

Une « Halte » pour repenser la scène

SCÈNES A Liège, une coopérative de compagnies bouscule les modes culturels

- Un nouveau lieu culturel, La Halte, à Liège, confirme une tendance rafraîchissante.
- Fi des vitrines rutilantes et des paquebots avec un capitaine seul maître à bord.
- Place aux petites structures, coopératives, et réseaux solidaires pour faire des lieux de vie et d'échanges.

Les artistes sont tenaces. D'une résilience à toute épreuve. Au moment où les institutions sont sous pression et où l'austérité se fait mordante, il se trouve toujours des intrépides pour se lancer dans de nouvelles odyssées. Les voies royales sont-elles encombrées ? Peu importe : ils trouvent toujours des chemins de traverse. Quand le gouvernement rationne le carburant, certains paquebots partent à la dérive, alors que de nouvelles petites embarcations trouvent une voile quelque part pour saisir le vent. La preuve avec La Halte, nouveau lieu culturel à Liège, sorte de catamaran voguant à contre-courant des modes de fonctionnement traditionnels.

Certains s'endettent pour acheter la maison de leurs rêves, mais Cécile Lecuyer, du haut de ses 24 ans, a préféré emprunter 400.000 euros pour racheter le Petit Théâtre de l'Opéra, rue de la Casquette, et en faire un lieu de travail et de création, une coopérative de compagnies et une plateforme en perpétuel mouvement. Ne surtout pas en faire une boîte noire à remplir de spectacles, comme il en existe des tas d'autres, mais plutôt un lieu de vie et d'échange, un outil de mutualisation de matériel, d'expériences et de réseaux. La comédienne, formée au Conservatoire de Liège, s'est alliée à Edith Bertholet et Sylvain Daï pour la coordination. Ensemble, ils ont fédéré 15 partenaires, de tous horizons, parmi lesquels le Raoul Collectif, Zoo Théâtre (Françoise Bloch), les Ateliers de la Colline, ou encore Mariedd (Selma Alaoui, Coline



Pour son festival d'inauguration, La Halte programme les spectacles de ses adhérents dont « Montenero » d'En compagnie du Sud, petit bijou sur l'immigration italienne. Ci-contre : Edith Bertholet, Cécile Lecuyer et Sylvain Daï, les coordinateurs de La Halte. © LOU HERON

Struyf, Emilie Maquest). Les 15 compagnies, certaines émergentes, d'autres subventionnées, forment une coopérative qui participe à la réfection du lieu. Un espace de 500 m² sur cinq étages, avec une salle de spectacle de cent places, mais aussi des salles de répétition, des bureaux, un lieu de vie avec cuisine. C'est dans l'esprit du troc que s'est érigé le projet : untel prête un cadre administratif pour créer des contrats, d'autres amènent leurs réseaux, tous mutualisent leurs forces pour ne pas avoir quinze chargés de diffusion. « Quand on est 15 partenaires,

on est sûr de ne pas avoir trois pelés et un tondu quand l'un de nous fait un banc d'essai public. »

Le plan économique du lieu est lui aussi alternatif, en renouvellement constant : stages pour les enfants, bureaux en location, cours de yoga, formation pour adultes en promotion sociale. L'équipe a même décroché un contrat de catering avec le Festival de Liège, pour capturer des fonds. « On mélange plusieurs filons qui, à la base, ne sont pas censés se rencontrer. Du coup, des gens qui viennent ici en formation rencontrent les artistes et se re-

EN VOGUE

L'art coopératif

La scène culturelle voit fleurir des lieux refusant un management autoritaire et égocentrique, mais plutôt tournés vers le collectif et la citoyenneté. Quelques exemples.

La Tricoterie Cette coopérative se veut une « Fabrique de liens », lieu de rencontres où les disciplines et les publics se croisent. Les concerts, spectacles ou expos côtoient donc une programmation « citoyenne » (conférences, ateliers intergénérationnels, café philo, marchés). 158, rue Théodore Verhaegen, Bruxelles.

Le Monty Installé dans l'ancien cinéma de Genappe, Alain Moreau, maître de la marionnette belge, veut penser le lieu avec les acteurs locaux. En plus d'héberger son très fertile ToF Théâtre, le Monty entend accueillir un ciné-club, des conférences, des cafés citoyens ou encore une librairie. 58, rue de Charleroi, Genappe.

Project(ion) Room Plateforme de création qui mêle les disciplines : danse, musique contemporaine, arts plastiques. Echange de services, répartition des bénéfices : le fonctionnement se revendique aussi coopératif et solidaire. 55, rue de Praetere, Bruxelles.

De la charge Lieu investi par 19 artistes. Au départ, l'ASBL a troqué son bail contre la rénovation du lieu. Aujourd'hui, tous cotisent et partagent l'espace de travail ainsi que la programmation. 152, rue Théodore Verhaegen, Bruxelles.



vous, on a dû arracher des kilomètres de moquette rouge. On a lancé un appel sur Facebook et on a eu 50 personnes, qu'on ne connaissait ni d'Ève ni d'Adam, qui sont venues nous aider. Des jeunes ou des retraités qui voulaient rendre service. Beaucoup de gens du quartier, contents de voir un lieu comme la Halte, plutôt qu'une énième chaîne de magasin de fringues, venir s'installer sur le piétonnier. »

Pour poursuivre la rencontre avec ce public, local ou non, La Halte lance un festival d'inauguration, du 6 au 21 mars. Deux semaines pour dévoiler les spectacles des compagnies associées – dont les formidable *Montenero* de la C^o du Sud ou *Lieban Renégat*, mis en scène par David Murgia – mais aussi mélanger des ateliers de cuisine italienne, des films, des expos, des lectures, des concerts des performances ou des conférences. Autant de soirées composées, à prix démocratique (5 euros maximum), histoire de rester accessible et humain jusqu'au bout. ■

CATHERINE MAKEREEL

La Halte, 4 rue de la Casquette, Liège. 04 332 29 60. www.lahalte.be

Françoise Bloch « Nous sentions qu'il fallait nous solidariser »

ENTRETIEN

En novembre dernier est née la CCTA. Chambre des compagnies théâtrales pour adulte, sous l'impulsion de 43 compagnies (1 désireuses de se fédérer pour mieux faire entendre leurs préoccupations et leurs nécessités, au moment où la ministre de la Culture, Joëlle Milquet, annonce vouloir « bouger les lignes ». Dans cette nouvelle association professionnelle, on retrouve des compagnies reconnues sur les scènes nationales et internationales, dont Zoo Théâtre (Françoise Bloch), Art-



Françoise Bloch, porte-parole de la quarantaine de compagnies de la CCTA. © DOMINIQUE HOUCHEMANT

ra (Fabrice Murgia), le Raoul Collectif, l'Acteur et l'Écrit (Frédéric Dusseine) ou encore la C^o du Vendredi (Christophe Sermet). Porte-parole actuelle de la

CCTA, Françoise Bloch en précise les objectifs.

Pourquoi cette volonté, aujourd'hui, de se regrouper en chambre ?

Nous sentions qu'il fallait se solidariser. Nous craignons que les réformes à venir ne paupérisent plus encore les compagnies, ne les déséquilibrent un peu plus par rapport aux institutions. Il n'est pas possible de n'avoir aucune représentativité dans les instances d'avis. Il y a par exemple un déséquilibre évident au CAD (Conseil de l'art

dramatique) entre les théâtres bénéficiant d'un contrat-programme, plus largement représentés que les compagnies. Les compagnies ont longtemps avancé de manière individualiste. Le dernier mouvement solidaire de ce genre remonte à l'époque de la rupture du « jeune théâtre », emmené par Sireuil, Van Kessel, Liebens ou Dezoteux. Aujourd'hui, c'est un nouveau mouvement qui se crée, avec 43 compagnies, et nous en attendons une quinzaine de plus à notre prochaine assemblée, le 2 mars.

Les compagnies sont-elles les « oubliées » de la politique culturelle qui se met en place ?

Le discours qu'a donné Joëlle Milquet en janvier dernier au Théâtre National nous a paru plein d'espoir parce qu'il rouvrait la réflexion sur un secteur dont l'organisation nous paraît obsolète, mais nous avons aussi été interpellés par son concept de « l'artiste au centre ». Cela veut-il dire que l'on va renvoyer les artistes, comme des pigistes, vers les institutions ? Nous considérons que la petite structure de création et de production, la compagnie, est l'outil, libre et indépendant, nécessaire pour développer notre projet artistique et notre travail d'équipe. Les aventures théâtrales aujourd'hui reconnues sont celles qui viennent des compagnies. Le théâtre belge francophone commence à acquérir ses lettres de noblesse à l'international. Il serait absurde de couper l'herbe sous le pied des compagnies, au renouveau de tout un secteur. Nous sommes des PME et, dans la politique de rationalisation des budgets, nous risquons de sauter.

L'important n'est-il pas de soutenir les artistes ?

La CCTA s'inquiète que la solution au déficit d'emploi artistique dans le secteur ne consiste à imposer un volume minimal d'emploi artistique dans les contrats-programmes des institutions, ce qui, sans autre commentaire, supposerait de faire refluer l'ensemble de la produc-

tion artistique vers celles-ci. Ce reflux sera prétexte à creuser encore le déséquilibre entre la part de subventions allouées à ces institutions (87 %) et celle dont bénéficient aujourd'hui les compagnies dirigées par des artistes (13 %).

Vous êtes en discussion avec la ministre de la Culture ?

Oui, le dialogue est entamé avec Joëlle Milquet. Nous revendiquons un partenariat avec les institutions. Le travail d'élargissement des publics mené par les institutions nous paraît trop formaté. Doit-on accepter qu'un théâtre se gère à terme comme un supermarché : pour certains, les produits blancs et pour les autres, le bio, et voilà la mixité du public assurée ? Nous, les compagnies, avons un tas d'idées pour mettre en contact les spectacles que nous créons et les publics. ■

Propos recueillis par CATHERINE MAKEREEL

(1) Artara. Ceux qui marchent. C^o du Vendredi. C^o L.E.F.T. Pie 3.14. 15/Collectif mensuel. Clinic Orgasm Society. Collectif Travaux publics. C^o 36.37 etc. C^o Pop Up. C^o What's Up ?!. Das Fräulein. De Facto. Défilé. En compagnie du Sud. Fast. Gazton Nève C^o. Hyde. l'Acteur et l'Écrit. La Cerisaie. la C^o entre chiens et loups, la Maison Éphémère. Le Corridor. le Groupe « le Projet Cryotopie, les gens de bonne compagnie. Mariedd. Oh my god. Paf le chien. Point Zéro. Que Faire ?!. Raoul Collectif. Rien de Spécial. Schieve C^o. Serialilth. Shant. Shanti. So O.U.A.T. Théâtre des chardons. Théâtre Épique. Théâtre Pépite. Transquinquennal. Victor R. Zoo Théâtre.

7,50€*

l'album

CE SAMEDI 28/02,

« LES EXPLOITS DE QUICK ET FLUPKE »,

4^E SÉRIE

Pour vous procurer cet ouvrage d'exception, présentez à votre librairie le bon découpé chaque samedi dans Le Soir. Valable du 28/02 au 06/03/15.

* Hors prix du journal. Dans la limite des stocks disponibles.

casterman

LE SOIR

J'y vois clair

L'art coopératif

La scène culturelle voit fleurir des lieux refusant un management autoritaire et égocentrique, mais plutôt tournés vers le collectif et la citoyenneté. Quelques exemples.

La Tricoterie Cette coopérative se veut une « Fabrique de liens », lieu de rencontres où les disciplines et les publics se croisent. Les concerts, spectacles ou expos côtoient donc une programmation « citoyenne » (conférences, ateliers intergénérationnels, café philo, marchés). 158, rue Théodore Verhaegen, Bruxelles.

Le Monty Installé dans l'ancien cinéma de Genappe, Alain Moreau, maître de la marionnette belge, veut penser le lieu avec les acteurs locaux. En plus d'héberger son très fertile Tof Théâtre, le Monty entend accueillir un ciné-club, des conférences, des cafés citoyens ou encore une librairie. 58, rue de Charleroi, Genappe.

Project(ion) Room Plateforme de création qui mêle les disciplines : danse, musique contemporaine, arts plastiques. Echange de services, répartition des bénéfices : le fonctionnement se revendique aussi coopératif et solidaire. 55, rue de Praetere, Bruxelles.

De la charge Lieu investi par 19 artistes. Au départ, l'ASBL a troqué son bail contre la rénovation du lieu. Aujourd'hui, tous cotisent et partagent l'espace de travail ainsi que la programmation. 152, rue Théodore Verhaegen, Bruxelles.